

# Arts martiaux/Karaté/4e édition de la Coupe de l'ambassadeur du Japon au Gabon Me Paterne Dicka fait de l'événement un tremplin

S.A.M.  
Libreville/Gabon

À QUELQUES heures de la tenue de la 4e édition de la Coupe de l'ambassadeur du Japon au Gabon, qui a lieu ce samedi au Prytanée dès 14 heures, le président de la Fédération gabonaise de karaté-do et arts martiaux affinitaires (Fegakama), Me Paterne Dicka, a estimé que cette compétition gagne en popularité et permet surtout de jauger la qualité des karatékas gabonais. « Il est vrai que les athlètes étrangers n'y sont pas conviés, mais cette coupe est une opportunité pour nos karatékas de se retrouver, de savoir où ils en sont et de préparer d'autres événements, qu'ils soient nationaux ou internationaux », estime Me Dicka. Lors de cette compéti-



Photo : BANDOMA

Me Paterne Dicka lors d'un précédent événement.

tion, chaque karatéka (homme ou femme) peut choisir de combattre sous la bannière d'un club ou seul. Deux catégories, junior et senior, sont au programme. Le nombre de participants sera plus important cette année, a également souligné le président de la Fegakama, pour qui il n'est

pas question d'oublier les encadreurs. En effet, depuis le début de la semaine, un stage est dévolu aux coachs et aux arbitres. « Depuis plusieurs années, des stages et des examens sont obligatoires avant toute compétition au niveau mondial. Ce qui autorise notamment les entraî-

neurs à suivre leurs poulains sur les tatamis », a expliqué le président de la fédération. Cette compétition est calquée sur celle du judo, pour des raisons historiques. « Comme ces deux disciplines sont nées sur l'île japonaise d'Okinawa, et comme le judo avait déjà, à Libreville, un événement qui

magnifiait cet art, il était donc logique que la Fegakama emboîte le pas à la fédération saur. On ne copie que ce qui est bon. La représentation japonaise est un solide partenaire pour cette Coupe de l'ambassadeur du Japon au Gabon, et nous en sommes très heureux », a indiqué Me Dicka. Il espère donc que cette Coupe permettra aux karatékas gabonais de se préparer pour le prochain championnat d'Afrique, qui sera organisé à Libreville en avril prochain. « Nous n'avons pas pu participer aux Open de Paris et d'Egypte. La Coupe de l'ambassadeur du Japon au Gabon va donc servir de baromètre, tant pour les sportifs que pour les instances dirigeantes. Mais nous sommes en nets progrès, comme le prouvent les dernières médailles obtenues lors des récents Jeux Africains de Brazzaville. »

## Brèves

Thierry Mouyouma va-t-il succéder à Rigobert Nzamba ?



Photo : J.F. MAROLA

L'équipe nationale des U20 séjourne, depuis quelques jours, au Burkina-Faso, avec comme sélectionneur Thierry Mouyouma. Bien qu'il n'ait pas été officiellement désigné, cette présence préfigure-t-elle de sa nomination à ce poste pour succéder à Rigobert Nzamba ? Si tel est le cas, après Kevin Ibinga qui dirige le CF Mounana et les Panthéreaux cadets, Thierry Mouyouma serait le second entraîneur gabonais à diriger à la fois un club et une sélection nationale. Reste à savoir si ces deux hommes auront la capacité de concilier les deux charges.

**Les soucis de Koffi Muni**  
Ayant perdu face à CF Mounana, dimanche dernier (10e journée), et avant de rencontrer l'AO CMS lors de la 11e journée



Photo : J.F. MAROLA

à Lambaréné, le coach de l'As Pélican, que nous avons joint au téléphone, a déclaré avoir des soucis, en raison de l'indisponibilité d'Ella Bikoro, Yohan Nani Nono (tous admis à l'infirmerie), mais également de Dorian Allen Nono, suspendu pour cumul de cartons jaunes.

**Le répertoire des fans de l'As Pélican décrié**

Ayant effectué le déplacement de Libreville pour apporter la chaleur dont avaient besoin leurs protégés face à CF Mounana (10e journée), c'est par des décibels tonitrueants que les supporters du club migovéen se sont fait entendre. Si la chaleur apportée a été saluée, l'on aura cependant noté que certaines chansons entonnées dans les travées heurtaient la morale et la sensibilité du plus grand nombre, au regard de la présence dans les tribunes de jeunes enfants.

**Léger Djim Nam a repris du service**

Touché sérieusement au niveau de la tête lors du match ayant opposé Missile FC à CF Mounana (4e journée), après deux mois d'indisponibilité, l'avant-centre tchadien de Missile FC a repris la compétition, samedi dernier, face aux Nordistes de l'USB (1-1).

Rassemblés par J.F.M

## Natation/Formation de maîtres-nageurs

# Trente-six encadreurs nationaux à l'école française



Photo : Kennedy ONDO

Maurice Beunet, animateur du stage.



Photo : Ke

Vue d'ensemble des participants....



Photo : Kennedy ONDO

...au stage de maître-nageur.

F-K-O.M  
Libreville/Gabon

La Fédération gabonaise de natation (Fégana) a lancé, lundi dernier, un stage de formation des formateurs qui constitue le premier pas vers la mise en place d'une école de natation au Gabon. La session, dirigée par Maurice Beunet, conseiller technique à la Fédération française de natation, comprend deux volets : théorique et pratique.

ILS sont trente-six candidats, issus des ligues de l'Estuaire, de l'Ogooué-Maritime et du Haut-Ogooué, aspirant au titre de maîtres-nageurs, qui prennent part au stage de formation dans les locaux du gymnase du Pry-

tanée militaire au camp Baraka. Cette session de formation, organisée par la Fédération gabonaise de natation (Fégana), en collaboration avec son pendant français, à travers son école nationale de natation, s'est fixée un certain nombre d'objectifs à atteindre. Lesquels vont sous-tendre les enseignements à la fois théoriques et pratiques dispensés. Les cours théoriques sont essentiellement basés sur l'étude scientifique des pratiques hydromécanique, ainsi que les concepts et les caractéristiques d'une école de natation. « C'est ce que nous appelons techniquement les corps flottants, corps processeurs et corps projectiles. En clair,

c'est l'étude de la construction d'un nageur », a expliqué Maurice Beunet, indiquant que le Gabon devra compter sur ses hommes s'il veut se faire un nom dans le monde de la natation. A ce niveau, il reste encore beaucoup à faire pour voir notre pays parmi les grands du continent. Pour la partie pratique, les études sont orientées sur les qualités des encadreurs, l'analyse des ressources des enfants, la qualité des détecteurs et analyse des bilans et séances. « Cela permettra aux stagiaires de pouvoir tenir une séance correcte. Pour les juger au pied du mur, ils vont encadrer le club de natation du Pry-

tanée », a souligné Maurice Beunet, très satisfait de l'ouverture d'esprit des candidats. « Dès l'ouverture du stage, j'ai senti une forte réactivité des stagiaires, qui sont engagés à faire partie des premiers encadreurs de l'école de natation du Gabon », a conclu M. Beunet. Au cours de cette session, qui prend fin samedi prochain, il sera aussi question de poser les premiers jalons d'une école de natation dans notre pays, et de former ceux qui devront la conduire dans les jours à venir. A ce sujet, l'expert français enseigne à ses "élèves" les contenus d'une école de natation, les techniques de nage en raccourci et la forma-

tion des encadrants. Crésant Pambo, président de la Fégana, s'est lui dit satisfait de l'engouement affiché par les stagiaires : « Cette formation est un maillon important du plan de développement de la natation, qui caractérise la vision du bureau exécutif. Alors, je demande à chaque candidat d'être assidu et ponctuel, afin de profiter au maximum de la formation qui permettra d'élever notre niveau », a-t-il exhorté. Au terme de ce stage, les postulants, qui auront réussi aux différents tests, recevront des parchemins que la Fédération gabonaise de natation soumettra à l'instance internationale, pour certification.